

Survey Households: an e-conference

November 2009

Les analystes d'enquêtes auprès des ménages ne tiennent pas suffisamment compte de la notion de ménage

Récapitulation

Les enquêtes auprès des ménages constituent l'élément principal des données de base dans les pays en voie de développement. Elles sont particulièrement importantes dans le cas de pays pauvres où les données fiables ne peuvent être produites par les systèmes administratifs ou par l'état civil. Elles sont fondamentales pour l'évaluation de la pauvreté, et il y a eu une recrudescence dans le nombre d'enquêtes ménages menées après 1950. L'augmentation dans les données des enquêtes ménages se reflète dans l'explosion de la publication de la recherche qui exploite et analyse ces données.

Notre question: Est-ce qu'il arrive aux utilisateurs – en fin de chaîne – de données d'enquêtes ménages de considérer ce que signifie la définition de ménage leurs analyses ou leurs résultats?

Notre conclusion: Rarement

Sur quoi cette constatation est-elle basée?

Nous avons examiné dans les principales bases de données de recherche en ligne (JSTOR, Scopus, Web of Science) les articles publiés entre 2003–2009 qui utilisaient des données d'enquêtes ménages pour leurs analyses, et qui prenaient en compte, soit des analyses de données primaires [recueillies par un ou plusieurs auteurs], soit des analyses secondaires [recueillies par d'autres]. Nous avons consulté 2432 articles et identifié s'ils considéraient ou non la définition de ménage utilisée dans leurs analyses.

Seulement 3% (n=64) de tous ces articles considéraient, de façon plus ou moins significative, ce que recouvrait la notion de ménage dans l'enquête qu'ils analysaient.

Nous en concluons que ces utilisateurs de données, académiques et universitaires, aggravent et perpétuent le problème d'une approche peu critique face aux données produites par des enquêtes ménages. Étant donné l'avantage créé par l'harmonisation des principaux ensembles de données

internationaux tels qu' Enquêtes Démographiques et Santé (EDS) et Études sur la mesure des niveaux de vie (Living Standards Measurement Surveys) , nous maintenons que de telles utilisations peu critiques de données d'enquêtes ménages ne font qu'augmenter.

Questions

1. Pourquoi les analystes de données d'enquêtes ménages considèrent-ils rarement cet objet de leur analyse de façon rigoureuse?
2. Comment les analystes de données d'enquêtes ménages pourraient-ils être mieux formés afin de comprendre la façon dont les concepts statistiques tels que celui de "ménage" calquent les réalités locales?
3. Quelles documentations aideraient les utilisateurs à mieux considérer les limitations des enquêtes ménages?

Discussion

Participant A

1. Pourquoi les analystes de données d'enquêtes ménages considèrent-ils rarement cet objet de leur analyse de façon rigoureuse?

La plupart des gens présument que le ménage est un mot standard bien qu'ils sachent que ce concept est défini différemment dans le temps et dans le monde. De plus, les universitaires semblent plus intéressés dans l'usage de fréquences statistiques et de modèles plutôt que dans la lecture du manuel d'enquête et des concepts utilisés.

2. Comment les analystes de données d'enquêtes ménages pourraient-ils être mieux formés afin de comprendre la façon dont les concepts statistiques tels que celui de "ménage" calquent les réalités locales?

Comparaison de définition et de méthodes utilisées pour saisir les ménages et leur implication sur le résultat pourrait aider à comprendre le problème.

Participant B

Je pense qu'il est important de distinguer entre les définitions qui sont produites à des fins d'administration d'enquête et à des fins d'analyse. Les définitions standards de ce que constitue un "ménage" dans les enquêtes sont produites principalement afin de faciliter l'administration d'une procédure standardisée de façon pratique et rentable. Sans cela, les enquêtes ne seraient pas faisables. Ces "définitions de traitement" ne sont généralement pas produites dans l'intention de créer une variable analytique. Créer une définition analytique du ménage qui comprend toutes les bornes un peu diffuses et les dynamiques dans le temps demanderait pratiquement tout le questionnaire, ne laissant pas de place pour d'autres questions de recherche constructive. À mon avis, c'est la raison pour laquelle les analystes finissent souvent par utiliser des définitions grossières du ménage, parce que c'est tout ce qui existe dans les ensembles de données. Exactement comme la plupart des variables d'enquête!

Sara Randall

Ce n'est pas un problème si cette différence entre le 'ménage statistique' (Van de Walle) et les ménages réels flous est reconnue. Le problème résulte sûrement du fait que:

- (a) le même mot 'ménage' est utilisé pour les deux
- (b) parce que les analystes font usage du ménage tel que le définit l'enquête (parce qu'il n'y a rien d'autre) mais ils analysent ensuite les données et mettent au propre leur analyse comme si cette unité était une bonne représentation de la réalité.
- (c) les utilisateurs de rapport, les lecteurs de journaux, les responsables politiques etc. voient ensuite l'analyse et le mot 'ménage' et présument que cette analyse rend compte de quelque chose proche de la réalité.

Donc est-ce qu'on devrait trouver un nouveau terme pour remplacer celui de 'ménage' et qui pourrait être utilisé pour le 'ménage statistique' de l'enquête afin de réduire l'ambiguïté et / ou peut-on trouver un moyen de souligner la disparité aux utilisateurs de fin de chaîne. Actuellement ce n'est ni très clair ni très transparent.

Je pense qu'une question supplémentaire se pose dans certains contextes africains (et très probablement ailleurs) qui est, que le 'ménage' défini par l'enquête est devenu une entité à part entière – que les personnes interrogées savent ce qui est attendu des enquêtes / recensements, et qui doit être inclus – mais cela ne correspond pas bien nécessairement aux autres aspects de la vie économique quotidienne ou à l'organisation du groupe domestique.

Participant C

La notion de « ménage » change selon s'il s'agit d'un recensement, d'une enquête pour des analyses conjoncturelles ou longitudinales. Ce qui rend très difficile les analyses c'est le changement de définition dans le temps et dans l'espace.

Au Mexique, pour les enquêtes, on emploie le terme « hogar » (foyer) pour désigner un ménage. Il est défini comme l'ensemble de personnes qui résident habituellement dans un logement particulier et qui partagent des dépenses communes principalement pour les repas (pouvant appartenir à la même famille ou pas). Pour le recensement, on distingue ménage élargi, ménage biparental, ménage composé, ménage de co-résidents, ménage familial, ménage indigène, ménage nucléaire, ménage non familial, ménage monoparental et ménage unipersonnel.

En France, depuis 2005, la définition d'un ménage, au sens des enquêtes auprès des ménages réalisées par l'Insee, a été sensiblement modifiée. Est considéré comme un ménage l'ensemble des personnes (apparentées ou non) qui partagent de manière habituelle un même logement (que celui-ci soit ou non leur résidence principale) et qui ont un budget en commun. La résidence habituelle est le logement dans lequel on a l'habitude de vivre. Font donc partie du même ménage des personnes qui ont un budget commun, c'est-à-dire qui apportent des ressources servant à des dépenses faites pour la vie du ménage et/ou qui bénéficient simplement de ces dépenses.

En Espagne, la définition a aussi été un peu modifiée. Le ménage est défini comme la personne ou ensemble des personnes qui occupent en commun un logement familial principal ou une partie du logement, et consomment et/ou partagent le repas ou autres biens partageant le même budget. On considère membres du ménage les personnes qui résident habituellement dans le même foyer enquêté, participant du même budget (dépendance économique) c'est-à-dire qui partagent les revenus et les dépenses avec les autres personnes qui intègrent le foyer et qui y sont présentes.

Selon Eurostat, à l'échelon communautaire, un ménage est défini sous l'angle du partage d'une résidence et de son aménagement, comme comprenant une personne vivant seule ou un groupe de personnes non nécessairement

apparentées vivant à la même adresse avec une économie domestique commune, c'est-à-dire partageant généralement leurs repas ou partageant un salon ou une pièce de séjour. Tous les pays n'adhèrent pas strictement à cette définition de l'UE. Les personnes résidant dans le ménage au moment de l'enquête, les personnes temporairement placées dans des établissements (maison de santé, éducation à plein temps, service militaire) ou absentes pour raison de travail ou de voyage sont incluses dans tous les pays. Néanmoins, au Danemark, les personnes en maisons de santé sont exclues. Les deux concepts de ménage privé tels qu'ils sont définis dans les recommandations pour le recensement, à savoir la co-résidence (concept du ménage-habitation) et la consommation commune (concept du ménage-foyer), sont tous les deux utilisés dans différents pays et dans différentes enquêtes.

L'analyse des panels des ménages qui suit des individus et observe les ménages auxquels appartient un individu me semble une idée très intéressante. Le panel européen des ménages a été réalisé dans plusieurs vagues d'enquêtes, mais l'exploitation des fichiers est très complexe et longue, surtout dans les pays en développement. L'exploitation est encore plus difficile lors de l'interprétation des résultats à cause de l'analyse du suivi des unités, car il s'agit des unités qui « bougent ». D'où leur utilité seulement pour des analyses transversales.

Je pense que les variables devraient avoir une identification pour pouvoir les classer par la suite selon leurs liens :

- 1- N° de la famille recensée à laquelle appartient un individu particulier
- 2- N° de la famille économique à laquelle appartient un individu particulier
- 3- N° du ménage auquel appartient un individu particulier
- 4- N° de l'individu en question (à partir d'un certain âge ou enfant)

Ernestina Coast

Participant C, merci pour vos exemples intéressants et divers, malgré la question difficile de l'harmonisation pour la comparabilité internationale. La question du ménage dans le temps est particulièrement intéressante et rassemble les problèmes auxquels nous réfléchissons. Par exemple, certains maintiennent qu'il n'existe pas de ménage longitudinal. En effet, si nous regardons les règles d'appartenance au ménage dans la plupart des études longitudinales, nous voyons de façon particulièrement claire la question du "ménage statistique". C'est-à-dire, un ménage qui est clairement défini du point de vue du concepteur/collecteur d'enquête afin de prendre en compte le changement dans le temps, mais qui peut aussi avoir relativement moins d'intérêt analytique avec le temps qui passe.

Tiziana Leone

Participant C, votre suggestion d'identification est très intéressante. Comment considérez-vous la différence entre les numéros 1 et 3? Pensez-vous que la notion de famille puisse être utile? Est-ce que vous suggérez un dossier établissant des liens entre les données administratives, d'enquête et de recensement?

Participant D

1. Le concept de ménage n'est pas clairement compris par certains chercheurs. Par exemple ils ne distinguent pas entre famille et ménage. En un mot la définition du ménage indique les deux pistes suivantes: (a) les gens doivent vivre ensemble, (b) partager des ressources économiques, dans la mesure du possible, (c) ils mangent généralement ensemble. C'est de cette façon que certaines directives de l'ONU définissent un ménage, particulièrement ceux dans les pays en développement, par ex. en Afrique. Je ne suis pas sûr que les chercheurs académiques utilisent le concept de ménage ci-dessus pour interpréter leurs résultats de recherche. Il est commun d'échanger le concept de ménage et de famille. En Afrique, par exemple, il y a des familles élargies qui peuvent appartenir à de nombreux et différents ménages.

2. Les analystes devraient clairement comprendre et réaliser ce que signifie la définition de ménage d'usage avant de faire des déductions. Ils devraient revoir la documentation sur la définition des ménages. Parce que la définition peut varier selon les régions et les circonstances, il est important que les études comparatives soient faites soigneusement. À nouveau les analystes devraient distinguer clairement le concept de famille et de ménage. Dans beaucoup d'études empiriques en Afrique, par exemple, le concept de famille est plus difficile à utiliser dans l'interprétation et l'analyse de données.

3. Le matériel que les utilisateurs devraient utiliser pour critiquer les enquêtes ménage devraient inclure des publications sur la conception des enquêtes ménage. Celles-ci indiqueraient la conception de l'échantillon jusqu'à la dernière étape du ménage. Les utilisateurs devraient ainsi examiner la définition de ménage et l'interprétation des résultats en établissant un lien avec les ménages. Lisez les publications de l'ONU telles que celles qui proviennent du Household Survey Capability Programme, dans les années 70, les Principes et les recommandations pour les recensements, Revision 2. La signification de ce matériel-là est qu'il guidera l'utilisateur de résultats d'enquête ménage dans leur juste interprétation. Pour le praticien d'enquête ménage il est important de définir clairement le concept de ménage et de faire une interprétation rationnelle des résultats.

Tiziana Leone

C'est vrai que beaucoup de matériel des années 70 incluent ce genre de questions méthodologiques mais en consultant des publications plus récentes on trouve de plus en plus que de moins en moins d'attention est apportée aux directives d'analyses. Plus spécifiquement on a davantage de travail sur la qualité des données et sur les questions liés aux analyses pour l'Enquête Mondiale de la Fécondité (EMF) que pour le Demographic and Household Survey. Un autre exemple est le manuel de l'ONU sur les enquêtes d'échantillons dans les pays en voie de développement. On ne porte pas attention aux questions concernant le ménage. Sans doute parce qu'encombrant? Comment pouvons nous aider les analystes à analyser les données que nous avons déjà en tenant compte de leurs limitations quant à leurs définitions du ménage?

Ernestina Coast

Notre recherche (et celle d'autres personnes) montre que fréquemment, manger + dormir + partager des ressources économiques ne se chevauchent pas aussi clairement que la définition statistique de ménage le laisse supposer. En termes pratiques, le non chevauchement de ces 3 activités signifie que les personnes qui font passer des entrevues "négocient" l'appartenance au ménage, qui peut très bien ne pas refléter la définition claire donnée dans les manuels etc. La solution pratique ne serait-elle pas de collecter de façon systématique de facto et de jure des informations autour de ces trois dimensions, de façon à ce que les analystes soient capables d'appliquer une gamme d'appartenances au ménage dans leurs analyses?

La notion de « ménage » change selon s'il s'agit d'un recensement, d'une enquête pour des analyses conjoncturelles ou longitudinales. Ce qui rend très difficile les analyses c'est le changement de définition dans le temps et dans l'espace.

Participant E

Le ménage, comme "unité de collecte" s'est tellement imposé qu'il constitue une sorte d'allant de soi pour beaucoup ; et il est devenu l' "unité d'analyse" qui en découle, dont on ne pense même plus à questionner la pertinence. Pour l'analyse des sources de données existantes, et s'appuyant sur le ménage, seule une connaissance (socio, éco) des sociétés concernées peut permettre de questionner l'adéquation du ménage à la réalité socio-économique ; ce qui est en effet trop rarement fait.

Dans l'esprit, et le prolongement de votre projet, un réel travail de plaidoyer est à mener, à partir d'exemples concrets, pour mettre en lumière les problèmes osés et les effets pervers que cela peut avoir en termes d'actions, et donc pour sensibiliser analystes et décideurs...

Sara Randall

D'abord je voudrais remercier tous les participants dans cette partie du colloque électronique pour vos observations et remarques. Il est évident que la plupart de nos participants sont les individus qui sont eux-mêmes responsables pour les définitions utilisées (souvent pour vos propres enquêtes) et que vous êtes très sensibles aux problèmes que nous avons soulignés.

Ce qui me semble très significatif c'est que PERSONNE n'a contribué au troisième groupe de discussion : comment les chercheurs/analystes peuvent-ils communiquer leur conclusions sur les problèmes de définition de ménage avec les non-spécialistes ?

Cependant... nous avons invité beaucoup de ces non-spécialistes à participer à ce colloque, y compris ceux que nous avons interviewés pour cette recherche. Nous avons essayé de toucher d'autres utilisateurs à travers une longue liste d'invités à ce colloque. Personne ne semble s'intéresser à cet enjeu principal, ni de la perspective des experts techniques, ni de la population d'utilisateurs de données.

Cet enjeu est critique mais que faire ?

Participant F

1. Parce qu'il est possible que certaines personnes et d'autres considèrent que les données à leur disposition sont supposées fiables [...]
2. Les analystes de données doivent participer à des sessions de formation en ligne; faire partie de réseaux de spécialistes du domaine des enquêtes (ISI, etc.) Ils peuvent aussi participer à l'analyse des enquêtes concernant les ménages dans un pays, une région etc.
3. Il serait nécessaire de créer davantage de sites Internet scientifiques dans le domaine des enquêtes ménages [...]. Les magazines dans le domaine des enquêtes ménages existent, par exemple ceux produits par l'Institut des Statistiques International.

Ernestina Coast

Participant F, merci beaucoup pour votre réponse très utile. Nous suivrons certainement votre suggestion. Votre suggestion que les personnes qui utilisent des données ont des présomptions sur les données qu'ils utilisent renforce tout à fait notre vision de la situation.

Participant G

Certaines informations (consommations ou comportements) ne peuvent être obtenues qu'en interrogeant les personnes, individuellement ou en groupe (ménages), sachant que les données obtenues sont entachées d'erreurs (oublis, négligences,...).

Historiquement, les enquêtes étaient faites auprès des ménages pour des raisons d'économie : un même déplacement d'enquêteur permet de recueillir des informations sur tous les membres du ménage. Ce recueil groupé entraîne des effets de grappe et des imprécisions liées aux proxis. Les biais ont tendance à augmenter avec l'accroissement des taux de refus. Toutes les fois que cela est possible, on fait donc appel à des données administratives.

Cette contrainte de coût est moins forte lorsque l'enquête est faite par téléphone ou par internet. Ces modes de contact présentent à leur tour de nouveaux problèmes (échantillonnage, qualité des données,...).